FRENCH EMBASSY IN THE UNITED STATES
HIGHER EDUCATION, ARTS, FRENCH LANGUAGE
OFFICE FOR COOPERATION WITH CIVIL SOCIETY ORGANIZATIONS

"Civil Society News from the US"

- La parole est à -

Mission des Relations avec la Société Civile -
Ambassade de France aux Etats Unis - S.C.A.C. -
Juin 2015 - n°19

Au menu :

Join Our Mailing List!

- Visite de fondations françaises à Washington, témoignages de Juliette Timsit, Martine Borgomano
- Les points clés pour qu'une fondation soit efficace et porteuse d'impact selon Sue Desmond-Hellmann et John Harvey
- Un monde globalisé a besoin d'une société civile énergique et enthousiaste par Sam Worthington
- Center for Effective Philanthropy "investing and social impact - practices of private foundations"

Mission des Relations avec la Société Civile

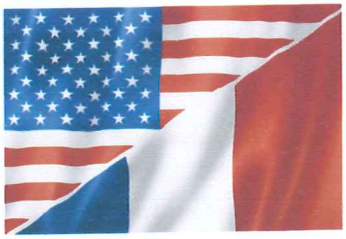
Juliette Feeney-Timsit

Voyage d'études de fondations françaises à Washington DC, avril 2015

Juliette Feeney-Timsit est basée à Paris et membre du conseil d'administration et directeur (France) des Français d'Amérique Charitable Trust (FACT), une fondation familiale basée à San Francisco et Paris qui a fermé en 2012, après avoir engagé des projets pendant plus de 20 ans. FACT a aidé et soutenu des réseaux de groupes communautaires qui éduquent, organisent et habilitent les gens à participer activement à l'élaboration des politiques qui touchent directement leur vie.
Sous la bannière d'un nouveau fonds (Après-Fact), elle mène des nouveaux projets philanthropiques venant en appui au renforcement du secteur de la philanthropie en France, au développement d'un réseau de fondations familiales et au soutien d'organisations à la base "grassroots community organizing" .

Avec l'infrastructure philanthropique la plus développée et professionnalisée du Monde, les USA restent une source d'enseignement privilégiée pour le reste du secteur.

Dans un climat mondial complexe et face à de multiples enjeux devant nous, le CFF et la fondation After-FACT ont organisé un voyage d'études de fondations françaises à Washington, DC du 18 au 24 Avril 2015 autour d' un double objectif :



1. **Rencontrer des collègues Américains et échanger nos « best practices » autour de discussions sur des thématiques et préoccupations communes.**

2. **Assister au Global Philanthropy Forum** qui se tenait à Washington DC. afin d'avoir une vision plus internationale des enjeux qui nous préoccupent.

Les participants :
Fondation Chanel : Miren Bengoa, Déléguée Générale,
Fondation Petits Frères des Pauvres : Martine Borgomano, Directrice,
Fondation Maison des Sciences de l'Homme : Nicolas Catzaras, Secrétaire Général
Fondation de France : Francis Charhon, Président Dominique Lemaistre, responsable du Mécénat, Jean Pierre Lefranc, Directeur Administratif et Financier
Centre Français des Fonds et Fondations: Béatrice de Durfort, Déléguée Générale,
Fondation Merieux: Emmanuel de Guibert, Secrétaire Géneral,
Future Leaders Foundation: Isabelle d'Ursel, Directeur,
Centre International Nadia et Lili Boulanger: Alexandra Laederich, Déléguée Générale
Fonds ADIE : Catherine Monnier, Déléguée Générale,

Nos échanges se sont concentrés autour du thème de l'**IMPACT INVESTING**, le modèle des **COMMUNITY FOUNDATIONS**, ainsi que l'**ECOSYSTEME** philanthropique de Washington, DC. avec nos collègues américains.

En plus de nos échanges avec nos collègues de Washington, le 21 Avril, nous avons été reçu à la magnifique résidence de l'**Ambassadeur de France, Monsieur Gérard Araud** et le 22 Avril, nous avons assisté à l'ouverture du GLOBAL PHILANTHROPY FORUM, le rendez vous annuel des acteurs de entrepreneuriat social. Placé sous le thème de « **Disruptors et Decision makers** », cette journée nous a permis d'entendre le **Président de la Banque Mondiale**, Jim Kim, d'être emballé par le duo philanthrope, **Mo Ibrahim et sa fille Hadeel**, et de baigner dans l'**atmosphère toujours enthousiaste et innovante des conférences « made in USA »**.

Mais en plus de permettre un échange enrichissant entre les fondations de part et d'autre de l'Atlantique, **ces voyages d'études sont aussi l'occasion pour les fondations françaises de mieux se connaître et collaborer ensemble**. A titre d'exemple, le développement et essor de la philanthropie familiale en France depuis le voyage organisé par le Centre Français des Fonds et Fondations à la Family Philanthropy Conference à New York en 2011.

Un grand Merci à tous pour l'organisation de ce voyage et tout particulièrement Suzanne Gorge à Paris et Bénédicte Van Ormelingen à Washington.

Le prochain voyage est déjà en cours de préparation et aura lieu à Chicago, Illinois en Octobre 2016. Contactez le Centre Français des Fonds et Fondations pour plus de renseignements (suzanne.gorge@centre-francais-fondations.org)

Martine BORGOMANO - Fondation des petits frères des Pauvres

Un voyage enrichissant à la rencontre des fondations américaines

Diplômée d'HEC-JF, Martine Borgomano a travaillé pendant 10 ans dans l'édition, en marketing international, avant de se consacrer, depuis les années 90 à la recherche de fonds sous toutes ses formes : marketing direct, legs, partenariats d'entreprise, mécénat grands donateurs, pour différentes organisations : SOS Villages d'Enfants, Fondation Notre Dame, Fondation KTO, Fondation des Bernardins, ICM, Fondation ARC... Elle est aujourd'hui directrice de la Fondation des petits frères des Pauvres.

Fin avril, le Centre Français des Fondations organisait une rencontre avec des fondations US pour un petit groupe de représentants de fondations françaises très diverses : fondation de France, fondation Chanel, Mérieux, Nadia Boulanger, des petits frères des Pauvres, fondation Maison des sciences de l'Homme, fonds de dotation Adie...
Alliant des présentations de think tanks, centre de recherches, lobbies, réseaux de fondations ; des discussions autour de la place des collaborations et partenariats public/privés au niveau local et des « community foundations » si particulières au monde anglo-saxon ; des échanges autour de « l'empowerment et le community organising », des réflexions sur l'avenir de l'investissement socialement responsable et les titres participatifs, tout comme sur les mesures d'évaluation et d'impact des projets soutenus, **ces rencontres nous ont permis de prendre la mesure de l'évolution de la philanthropie américaine ces dernières années et des questions auxquelles sont**

confrontées aujourd'hui nos homologues Outre atlantique.
Si leur poids reste très impressionnant avec **86 192 fondations**, à la tête de **715 milliards de dollars d'actifs**, les fondations américaines n'ont distribué « que » 52 milliards de subventions en 2014 contre 54 milliards en Europe. Et les progrès notables de la philanthropie européenne au cours des dernières années ont porté à près de 130 000 le nombre de fondations européennes, lesquelles distribuent en proportion bien davantage que leurs homologues américaines : leur indice de vitalité (ratio dépenses / actifs) est de 12 % en Europe contre 7 % aux Etas Unis.

Autre enseignement de ce voyage : **la similitude croissante des problématiques auxquelles nous devons faire face**. La hausse constante depuis le milieu des années 90 du nombre d'Américains vivant au-dessous du seuil de pauvreté ; l'absence ou la faiblesse de reprise économique ; un système de santé qui, malgré la réforme Obama, laisse au bord du chemin et dans un dénuement extrême plusieurs millions de pauvres, et tout particulièrement les migrants et les personnes âgées. Face à des systèmes économiques et politiques divers, les fondations apportent des solutions « sur mesure » étudiées et mises en œuvre avec les partenaires de terrain, dans une relation de fidélité et de confiance.

Pour ma part, au cours de ces rencontres, j'ai surtout été très impressionnée par la **vitalité, le dynamisme, l'efficacité et le rôle très important joué par les « community foundations »**.
Un concept difficilement exportable dans notre pays où le terme de communautarisme est immédiatement suspecté de valeurs négatives et renvoie à une notion de repli sur soi et d'exclusion contraires à nos convictions républicaines. Ces fondations ne représentent que 1 % des fondations américaines, mais 9 % de leurs richesses totales et 10 % des subventions versées.

Je voudrais enfin souligner l'**apport pour la réussite de ce voyage de la Mission des Relations avec la Société Civile de l'Ambassade de France à Washington** (Irène Serot Almeras), et du **French American Charitable Trust, devenu After-FACT,** dirigé par Juliette Feeney Timsit, qui œuvre au rapprochement entre philanthropes de part et d'autre de l'Atlantique.

Les points clés pour qu'une fondation soit efficace et porteuse d'impact selon Sue Desmond-Hellmann et John Harvey

Soyons fous! Dans cet article sont présentés les points de vue de la CEO de la plus grande fondation au monde, la Bill et Melinda Gates Foundation, ainsi que celui de John Harvey, ardent défenseur de l'efficacité des actions de la philanthropie internationale. On constatera que les points de vue et recettes proposées ne sont pas si éloignées.

Reflexion on my first year as CEO of the Gates Foundation

Sue Desmond-Hellmann

Dr. Sue Desmond-Hellmann, chief executive officer, leads the foundation's efforts to promote equity for all people around the world. She sets strategic priorities, monitors results, and facilitates relationships with key partners. Sue has deep expertise in health

and medicine and a strong underpinning of working at a large institution. Prior to joining the foundation in 2014, she was Chancellor of the University of California at San Francisco (UCSF), responsible for all aspects of the professional and graduate schools, medical center, and research programs.

Dans cet article, Sue Desmond-Hellmann nous propose les points essentiels qu'elle retient et qui lui paraissent au coeur du succès de la Fondation Gates, après qu'elle en eut assuré la présidence pendant un an. Extraits.

"When you walk into the Bill & Melinda Gates Foundation in Seattle, you see the words All Lives Have Equal Value etched into glass.

What a powerful belief that is. Simple. Inspiring. And bigger than any one person."

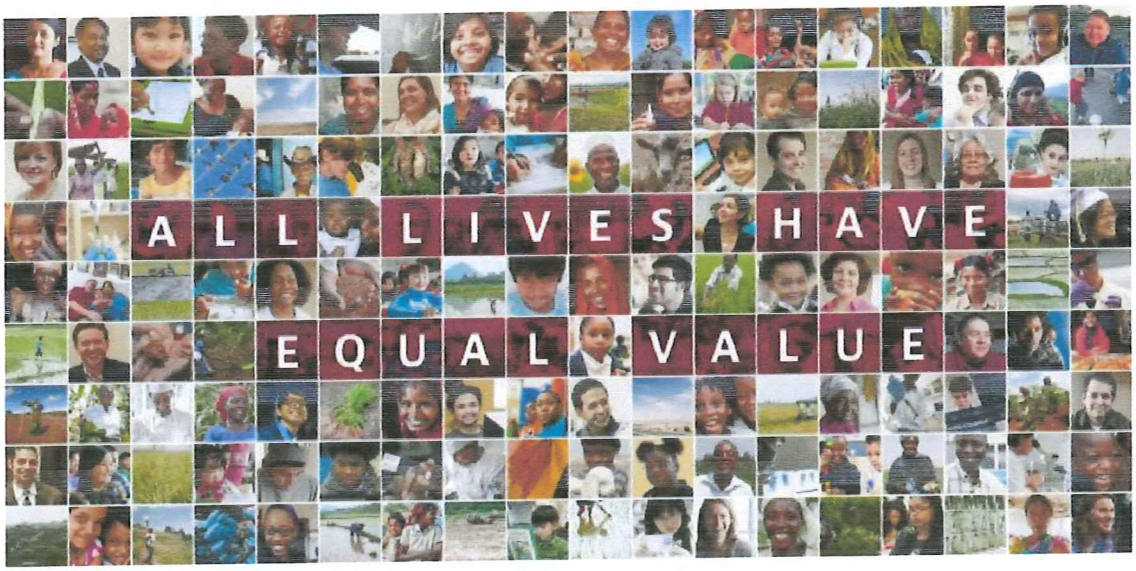
AUDACIOUS AND AMBITIOUS

Some people used to see philanthropy as not especially rigorous or not willing to throw elbows to make good things happen. Bill and Melinda wanted to do something different.

They wanted a foundation that focused on clear goals and measurable results. They wanted to identify the world's most important problems and solve them.

(...) I think the biggest achievement in the foundation's first 15 years is the extent to which its approach has changed expectations. No problem that leaves a person mired in suffering should be considered unsolvable.

(...) The single most important thing for me as CEO is **taking the drive, power, and intellect of our people and partners, and uniting them to use every resource we have as effectively as possible**.



ASKING HARD QUESTIONS - REMEMBERING WHAT MATTERS

(...) I've realized **we need to continually ask ourselves if, given our resources and our bold mandate, the foundation is as strong and effective as it should be**. To answer that question truthfully, we need to look at ourselves with a candid eye.

To live up to the expectations for what we can accomplish, we have to be a learning organization at our core. That means **we must have clear goals, objectively measure how we're doing, communicate openly, and course correct when things aren't going as planned**.

(...) The bottom line with our mission is this: if we allow ourselves to get gummed up because we lack self awareness and discipline, we lose precious opportunities to reduce human suffering.

GOING TOGETHER

Despite having nearly 1,400 employees, we are very small when compared to the problems we are trying to solve, many of which are centuries old and incredibly complex. That's why everything we do is arm-in-arm with others. We forge partnerships across sectors and industries and geographies to change the way the world thinks about and tackles big problems.
I heard a great African proverb when I started at the foundation, and it has stuck with me: **"If you want to go fast, go alone. If you want to go far, go together."**

THE BIG PAYOFF

This is the hardest work I know of. The ambitions feel daunting on a good day, ridiculous on a bad day. Nothing makes me grumpier than the thought of the poorest people missing out on the best the world has to offer simply because they're poor. In my view, there are no bigger or better bets we can make than those which have a chance to improve our collective well-being.
The payoff? **An equal chance for everyone to live a healthy and productive life**.

What Makes a Foundation Great? Six steps to brilliance and impact
John Harvey, expert indépendant

Au dernier Global Philanthropy Forum, j'ai eu la chance de rencontrer John Harvey que je n'avais pas revu depuis ses années auprès du Council on Foundations, où il exerçait les fondations de "Managing Director for Global Philanthropy".

John est un professionnel du secteur de la philanthropie depuis 20 ans. Il est le fondateur de Grantmakers Without Borders, et co fondateur du réseau "New England International Donors". John s'intéresse depuis des années à l'impact social des fondations, à leur approche stratégique, à l'amélioration de leur efficacité (toolkit "Transparency & accountability in philanthropy & private social investment"
Il est maintenant consultant indépendant, et a participé à l'élaboration de plusieurs guides de pratiques à destination des fondations. Sa réflexion touche aussi la professionalisation du secteur et notamment au rôle joué par les ressources humaines dans la promotion de l'excellence et de l'innovation dans la philanthropie internationale. Il était partie prenante de la réunion "Talent Management for Innovative and Impactful Philanthropy in the 21st Century" montée avec l'aide de la Rockefeller Foundation.
John est member du conseil éditorial de Alliance Magazine.

Il nous propose ici son article sur ce qui constitue selon lui les "6 étapes vers l'excellence et l'impact".

'What makes a foundation great?' My own response to this question is that 'greatness' requires a number of elements, six of which I believe are essential.

1- TAKING ON MAJOR CHALLENGES

Great foundations have a mission that seeks to address a major challenge or challenges. A

foundation can take on whatever issues it chooses, but to be considered great, a **foundation's mission must focus on issues of great importance**. This often requires a foundation to **be bold and take risks**: timid foundations are seldom great, while bold foundations have the potential to achieve greatness.

2- WORKING FOR SYSTEMIC CHANGE

Great foundations take a programmatic approach that seeks to bring about the foundation's mission through systemic change and through addressing the root causes of the challenge at hand. Again, there is nothing wrong with programmatic work that is more charity-oriented than systemic change-oriented. In fact, charity - feeding programmes, orphanages, etc - is often very important. But **great foundations seek long-term change rather than short-term alleviation**. This demands **patience and a willingness to invest for the long term**.

3- FLEXIBLE FINANCIAL STRATEGIES

Great foundations demonstrate thoughtful **flexibility in applying a range of financial strategies** based on their suitability to achieving goals. Most often, goals are best met through making **grants** to NGOs, CBOS and other independent organizations. Sometimes goals are best met through making **loans** (sometimes referred to as impact investing). Sometimes **venture philanthropy** (financial as well as technical and capacity-building support) is the most effective approach. On rare occasions, goals are best met when a foundation sets up its own operating programme.

4- DEPLOYING ALL THE FOUNDATION'S ASSETS

Related to the above, great foundations deploy their resources to the fullest extent possible to achieve their mission. Different national laws govern how a foundation's financial assets may be used, but where they allow programme-related investment, mission-related investment and other such tools, these should be used to the fullest extent possible. **In the US, for example, this means going well beyond the mandatory 5 per cent payout to tap into, as much as possible, the other 95 per cent of a private foundation's financial assets**.

5- ACCOUNTABILITY TO THEIR CONSTITUENTS

Great foundations are fully accountable to the constituencies they serve. A foundation's activities have the potential to change the lives of other people, for better or for worse. Accountability to those people is absolutely fundamental, and great foundations understand this, **placing grantees and beneficiary communities at the top of their list of priority stakeholders**. Great foundations also understand that **accountability to beneficiary communities is essential to effectiveness**: where there is no community support, projects will most certainly fail.

6- HIGH LEVELS OF PROFESSIONALISM

Great foundations put in place strong business and **talent management practices**. Great foundations are working to address some of the world's most difficult problems: it is highly unlikely that informally run, unprofessionally staffed foundations could ever rise to the challenge. Rather, taking on such massive challenges demands a high level of professionalism: the attraction and retention of highest quality staff, working within a culture and utilizing strong business practices that allow them to excel in their work.

Admittedly, these are high standards. **Alas, I know of no foundation that rises to the challenges of all six.** Some manage at least a few well enough but pay short shrift to others. Additionally, so much of a foundation's identity depends upon its leadership, and foundations that one year are 'great' may cease to be so when a new, less effective leader steps in, and vice versa. In my own career in philanthropy, I've witnessed and worked with

some 'very good' foundations - if not, by these high standards, truly 'great' ones. I'm convinced, though, that foundations have all the tools they need to build truly great institutions. How much greater would philanthropy's impact be if more foundations strove for greatness.

Why We Exist and How We Can Evolve

réquisitoire de Sam Worthington sur la nécessité d'une société civile "vibrant"

Sam Worthington est président et CEO d'InterAction.Depuis son arrivée en 2006, il a propulsé Interaction sur le devant de la scène internationale en tant que force dynamique et vitale de sensibilisation en faveur des populations les plus vulnérables du globe. Il a notamment œuvré pour la protection des ONG et de la société civile, et pour le développement des partenariats entre acteurs multiples.
Avant de rejoindre InterAction, M. Worthington dirigeait depuis 1994 Plan USA.

Dans son dernier "mot du président", qui préfigure chaque Newsletter proposée par Interaction, Sam Worthington revient sur un de ses préoccupations : l'avenir des grandes ONG internationales, et notamment américaines. Pour lui, même si le développement doit être résolument local, ce n'est pas pour autant que les grandes ONG internationales doivent "work themselves out of a job". Il expose les trois raisons principales pour lesquelles cela ne fait pas sens, ce qui revient à exposer pourquoi les ONG internationales sont et seront toujours indispensables :

First, while government and private sector are necessary ingredients for development; they are not, however, sufficient. Many national and local governments continually make positive changes in the lives of their citizens. And private sector companies in market economies have created jobs for millions. Yet, an increase in gross wealth, even when accompanied with social safety nets, does not necessarily translate into an increase in human wellbeing - specifically for the poor and marginalized. To ensure inclusive, sustainable growth, and prevent the abuse of political and economic power, a vibrant civil society is crucial.

Second, in failed or fragile countries with weak governments and a limited private sector, under the U.N. system, U.S. nonprofits have assumed responsibilities. During major crises in poorly resourced regions - from the Ebola epidemic in West Africa, to the earthquake in Nepal and the ongoing conflict in Syria - U.S. nonprofits have saved lives and offered hope. Humanitarian efforts are with us for the long haul and work across borders will continue for generations.

Lastly, we live in a globalized world. Corporations work across national boundaries and government policies continue to be shaped by international norms. **Local civil society working on its own is no match for these forces.** This is where nonprofits that work globally come into the picture. U.S. nonprofits are one of the world's largest financiers and remain a powerful tool in challenging global inequality and poverty. For decades, U.S. NGOs, partnered with local civil society, mobilized citizens to influence and hold governments and private businesses accountable in a wide range of areas

including inequality, human rights, gender, climate change, and peacebuilding.
(...)
Our goal should not be to work ourselves out of a job. Rather is it to contribute to the global civil society infrastructure that will hold our globalized world to account.

Center for Effective Philanthropy "investing and social impact - practices of private foundations

Ce dernier rapport, édité par le Center for Effective Philanthropy revient sur les investissements en impact investing pratiqués par les fondations privées. Dans son introduction, le rapport souligne certains manques de cohérence entre les investissements pratiqués dans le respect de la mission de la fondation, par comparaison à certains placements faits des capitaux de cette même fondation dans des sociétés qui n'auraient pas de lien et seraient même en contradiction avec la mission et les objectifs de cette fondation (c'est un reproche souvent formulé à l'égard de la Fondation Bill et Melinda Gates). Ce rapport fait surtout la constatation que l'impact investing reste très largement en marge des projets appuyés par les fondations ayant participé à cette étude.

- Extraits -

We found that a sizeable percentage of responding foundations (41%) report engaging in impact investing, but tend to commit very small percentages of their endowment (2%) and/or program/grant budget (0.5%), to the effort. In addition, most foundations that responded to our survey report having no negative screens on their endowment investments.

Of CEOs who responded to our survey, 59 percent, or 38 of 64 CEOs, indicate they are currently not engaging in impact investing. Of these CEOs, 29 responded to our open-ended question, "Please explain why your foundation has not engaged in impact investing."

Our survey data also help reveal some of the factors that are important to foundation decision-making in the areas of impact investing and negative screening. **Only 8% of CEOs say investing in companies that align with the foundation's values and/or mission** is very important to the decisions their foundation makes about its investing. 8% of CEOs also state that avoiding companies or organizations that do not align with the foundation's values and/or mission is a very important factor to the decisions their foundation makes about its investing. 16 About a third, 36 percent of CEOs, say achieving philanthropic goals is a very important factor to their foundation's investing decisions. In comparison, 86 percent of CEOs say achieving a financial return is a very important factor to these decisions.

Chère Lectrice, Cher Lecteur,

Grâce à l'initiative portée par le Centre français des Fondations, la Fondation de France et avec en son épicentre Juliette Timsit, Fondation After-Fact, nous avons reçu et pu participer à la visite de fondations françaises. L'ambassadeur Jean Jacques Beaussou, chargé de la délégation des relations avec la société civile (MAEDI - DGM/CIV) était également au rendez-vous. Moments conviviaux de partage entre fondations françaises et américaines, notamment celles participantes au Global Philanthropy Forum 2015
Merci à Juliette Timsit et Martine Borgonamo qui veulent bien ici nous livrer leur témoignage sur cette semaine.

Les questions reliées à la recherche de l'efficacité et de l'impact dans l'action des fondations sont encore et toujours d'actualité, John Harvey (expert indépendant) et Sue Desmond-Hellmann (CEO Fondation Bill et Melinda Gates) proposent leurs points clés.
Sam Worthington, CEO d'Interaction, revient sur l'importance du rôle présent et à venir des grandes ONG internationales.
Enfin, puisque l'impact investing aura toujours été pour nous un sujet de prédilection, nous vous présentons les résultats (pas très encourageants) de l'étude menée par le Center for Effective Philanthropy "investing and social impact - practices of private foundations".

Rendez-vous sur notre site afin de consulter les newsletters, ainsi que les rapports publiés depuis 2011 (501(c)3 and issues related, fondations et agences gouvernementales américaines actives en Afrique; American Grants decicated to French CSOs; Fondations américaines et protection de l'environnement).

N'oubliez pas de transmettre cette newsletter à vos contacts en France et sur le terrain.

Irène Serot Almeras
@IrenSerAlm
Mission des Relations avec la Société Civile
Ambassade de France aux Etats - Unis / S C A C

Forward this email

SafeUnsubscribe

This email was sent to irene.almeras@ambafrance-us.org by irene.almeras@ambafrance-us.org | Update Profile/Email Address | Rapid removal with SafeUnsubscribe™ | Privacy Policy.

Trusted Email from Constant Contact FREE
Try it FREE today.

OFFICE FOR COOPERATION WITH CIVIL SOCIETY ORGANISATIONS / EMBASSY OF FRANCE / UNITED STATES | 4101 RESERVOIR ROAD | WASHINGTON DC | DC | 20007